

OLIVIER ROUQUAN POLITOLOGUE

« La majorité ou une forte minorité se construit en Pays catalan contre le centre »

L'ENTRETIEN

Politologue, constitutionnaliste et membre du comité scientifique de la revue politique et parlementaire, le Cérétan Olivier Rouquan décrypte le vote des électeurs catalans lors des présidentielles depuis 1965, entre défiance envers le pouvoir central, évolution de la gauche et poussée de l'extrême droite.



Le politologue et constitutionnaliste cérétan Olivier Rouquan.

Nicolas Parent

Comment expliquer ce vote singulier des Roussillonnais qui se différencie régulièrement du reste de la France. Par exemple, il place en 1965 Mitterrand plutôt que De Gaulle, Jean-Marie Le Pen plutôt que Jacques Chirac en 2002, Marine Le Pen plutôt qu'Emmanuel Macron en 2017 ?

Les votes atypiques de 1965, 1974, 2002 et 2017 peuvent traduire une constante : la majorité ou une forte minorité se construit en pays catalan contre le centre, ce qui renforce une certaine ra-

dicalité. Dans ses votes présidentiels de second tour, plus à gauche que la moyenne jusqu'aux années 90 ; puis, plus à droite. Dans les années 60, peu investie dans l'industrialisation, l'économie départementale et son développement social peinent ; le tourisme sert son essor, mais nous savons qu'il s'agit avec d'autres secteurs plus traditionnels dont certains sont alors en déclin – la vigne –, d'un développement fragile par la rente terrienne, peu tourné vers l'innovation.

« La défiance démocratique s'est installée »

tensions. Dans les années 60-70, la crise de la viticulture et la fonctionnalisation pouvaient jouer en faveur des « rouges », notamment dans l'arrière-pays, puis de Mitterrand candidat unique de la gauche en 1965. Dans les années 90, l'amertume et le déracinement d'électeurs résidant plus sur le littoral poussent davantage que la moyenne à soutenir Le Pen. Une dynamique renforcée dans les années 2000 par la précarisation. L'arrière-pays vote davantage Mélenchon. Il y a des dynamiques de longue durée, que les anthropologues du politique peuvent notamment identifier dès la révolution. Mais tempérons un peu l'analyse : le département offre des alternances très « normales » au conseil général (puis départemental) depuis très longtemps, y compris en 2021. Le facteur spécifique explicatif pour la présidentielle, doit intégrer la dimension tribunitienne de cette élection : participative, personnalisée, elle sert davantage de défourloir que d'autres scrutins. Elle recèle par effet miroir, une dimension psychosociologique.

Comment expliquer, alors que le scrutin est très populaire à ses débuts, ce décrochage continu de la participation ?

Rien de bien original, mais une particularité. Même en augmentation, le niveau de diplômés du supérieur est inférieur à la moyenne nationale. Or, les personnes qui s'abstiennent le plus sont aussi celles dont le capital éducatif et culturel est relativement plus faible que la

digère tout ceci sans trop de troubles : l'intégration se fait, non sans

moyenne. Le comportement type de cet électeur oscille entre abstentions et protestations. Pour le reste, l'abstention augmente en général, parce que la méfiance démocratique s'est installée. L'offre politique ne parvient pas à répondre aux attentes, qui plus est depuis 2017, elle est profondément désorganisée. Comment trouver des repères pour un citoyen qui a peu de temps à consacrer à l'information politique et à

sa complexité, puisque les partis ne font plus leur travail de pédagogie et de formation. Au fond, de plus en plus d'électeurs perçoivent la vie politique avec distance, sans trop y croire. Comme en Italie, certains la regardent avec mépris, comme un mauvais spectacle animé par les « Guignols de l'info ». D'ailleurs en 1995, certains analystes ont attribué une part de la victoire de Chirac à sa marionnette sur Canal +. Avec Zemmour, la caricature est en chair et en os.

Peut-on faire une corrélation entre l'entrée dans le marché commun de l'Espagne et la poussée de l'extrême droite ?

L'opposition récurrente à l'Union européenne alors que nombre d'employés, de professions libérales, de cadres et de retraités installés dans les Pyrénées-Orientales vivent directement ou indirectement de ses retombées, traduit notamment la diffusion du sentiment d'insécurité plurielles. L'ouver-

ture en général est perçue comme une menace. Il s'agit donc d'un facteur de plus de polarisation. La contestation de l'Union est d'ailleurs aussi culturelle qu'économique : les chasseurs, défenseurs de traditions, petits commerçants, peuvent se sentir écrasés par la norme européenne. Dans la réalité, est-ce le cas ? En économie, tout se transforme au fil des

Julien Marion

« Les partis politiques vont jusqu'à muter en machines présidentielles »

Interrogé sur l'impact de la mise en place de l'élection du président au suffrage universel direct sur la politique française, Olivier Rouquan décrypte son influence : « L'instauration du suffrage universel direct en 1962 – avec une première présidentielle en 1965 – donne une légitimité forte au chef de l'Etat, voulu clé de voûte des institutions par les constituants – De Gaulle et Debré. Elle institutionnalise la primauté présidentielle après de Gaulle. Puisque aucun de ses successeurs ne dispose de son charisme historique, il fallait un dispositif pour permettre au président de tenir la dragée haute dans la durée, à l'assemblée et face au Premier ministre. Le suffrage universel direct justifie pour les citoyens le pouvoir effectivement exercé par l'hôte de l'Elysée. À partir des années soixante, les partis politi-

ques se réorganisent autour de ce qui devient le moment phare de la vie politique, jusqu'à muter en machines présidentielles aux idées édulcorées dans les années 1990. La présidentielle reconfigure donc les cultures politiques et les simplifie : baignant dans le flux d'images, ce rite démocratique sature d'incarnations et renforce la personnalisation de réseaux concurrents, au sein ou en dehors des partis politiques. Ainsi les primaires, jusqu'aux candidatures nées à la marge du jeu politique, finissent par imposer leur tempo aux campagnes. Les citoyens appréhendent désormais essentiellement la vie politique à travers les petites phrases et les postures d'ego cherchant à présidentialiser leur profil... Marketing aidant, le jeu politique perd en dimension argumentative et collective ».

POLITICORAMA

Le Parti de gauche souhaite ses voeux dans la rue

Dans le cadre de sa campagne d'action des voeux pour l'année 2022 intitulée « Vite, une 6^e République pour retrouver la souveraineté populaire », le Parti

de Gauche 66 sera présent dans les rues du centre de Perpignan (place de la Victoire, allées Vauban, place Arago, place de la République) mardi 28 décembre à partir de 16 heures (rendez-vous place de la Victoire). « Le PG 66

souhaite à toutes et à tous une bonne année 2022, qui passe par le surgissement de la révolution citoyenne. Car, en toutes occasions, le peuple est la solution. », conclut le communiqué du PG 66.

ANNUAIRE DES PROFESSIONNELS

BOIS DE CHAUFFAGE

SAINT-ESTÈVE MATERIAUX

SAINT-ESTÈVE Matériaux

BOIS DE CHAUFFAGE DE QUALITÉ

Depuis 40 ans proche de vous !

CHÊNE ET HÊTRE SEC - 30/35 cm ou 40/45 cm

25, bd de l'Atelier à Saint-Estève - LIVRAISON AU 04 68 92 26 85

ALUPRIX

ALU PROJETS

ALU Projets

Neufs & Rénovation

MAGASIN D'EXPOSITION

www.aluprojets.com

km 4, route d'Elna, 66100 Perpignan (à côté rocher) - Tél : 04 68 09 01 48

Pour rejoindre nos annonceurs,
contactez-nous au : **04 3000 7000**